

Bruxelles, 10 août 2023 (07.00 heures CEST)

KBC Groupe : Résultat du deuxième trimestre: 966 millions d'euros

Aperçu Groupe KBC (consolidé, IFRS)	2TR2023	1TR2023	2TR2022	1S2023	1S2022
Résultat net (en millions EUR)	966	882	887	1 848	1 339
Bénéfice de base par action (EUR)	2,29	2,08	2,10	4,37	3,15
Ventilation du résultat net, par division (en millions EUR)					
Belgique	576	299	652	875	884
République tchèque	276	184	244	461	443
Marchés internationaux	190	108	45	298	122
Centre de groupe	-76	291	-54	215	-109
Capitaux propres des actionnaires de la société mère par action (en EUR, fin de période)	51,2	51,9	46,5	51,2	46,5

'Nous avons enregistré un excellent bénéfice net de 966 millions d'euros au deuxième trimestre 2023. Par rapport au trimestre précédent, notre résultat a bénéficié de l'augmentation des revenus nets d'intérêts, de meilleurs résultats en matière de services d'assurance, d'un niveau plus élevé de revenus nets de commissions et de revenus à la juste valeur et liés au trading, ainsi que de la traditionnelle hausse saisonnière des revenus de dividendes. Les autres revenus nets ont toutefois diminué, car le trimestre précédent intégrait un gain considérable non récurrent lié à la vente de notre portefeuille irlandais en février. Les coûts ont sensiblement diminué, ce qui est entièrement dû au fait que la majeure partie des taxes bancaires et d'assurance au titre de toute l'année a été comptabilisée au cours du trimestre précédent. Nous avons également enregistré une légère charge nette de réductions de valeur, contre une reprise nette au trimestre précédent. Par conséquent, en additionnant les résultats du premier et du deuxième trimestre, notre bénéfice net pour le premier semestre 2023 s'élève à 1 848 millions d'euros, ce qui représente une progression de 38% en rythme annuel.

Nous conservons une excellente solvabilité, avec un ratio common equity à pleine charge de 16,5%. Les résultats du récent test de résistance de l'ABE reflètent à cet égard la solidité de nos fondamentaux. Notre liquidité est restée excellente, comme en témoignent un ratio NSFR de 145% et un ratio LCR de 152%, tous deux bien supérieurs à l'objectif légal minimum de 100%.

Après avoir reçu l'approbation de la BCE, notre Conseil d'administration a décidé de distribuer 1,3 milliard d'euros de capital excédentaire via un programme de rachat d'actions. Le rachat d'actions débutera le plus tôt possible et se clôturera d'ici août 2024. En accord avec notre politique générale en matière de dividende, nous verserons également un dividende intérimaire de 1 euro par action en novembre 2023, en tant qu'acompte sur le dividende total pour l'exercice 2023. Nous prévoyons en outre d'optimiser davantage notre structure de capital en satisfaisant les exigences du 2^e pilier (P2R) avec des instruments additionnels Tier 1 et Tier 2. Enfin, nous avons reçu une décision finale de la BCE à la suite de l'examen des modèles principalement de notre portefeuille de crédits aux entreprises et aux PME belges, décision qui entraînera un add-on sur les actifs pondérés en fonction du risque de crédit (RWA) d'environ 8,2 milliards d'euros au troisième trimestre 2023. L'impact de cet add-on sera toutefois atténué par la reprise de 1,7 milliard d'euros de RWA au troisième trimestre 2023, par un allègement attendu des RWA d'environ 2 milliards d'euros d'ici la fin de l'année 2023 en raison de la simplification de modèle et par le fait qu'environ 4,5 milliards d'euros de cet add-on de RWA correspondent au 'frontloading' de l'impact de l'IRB Bâle IV en 2025. Vous trouverez plus d'informations sur ces éléments liés au capital à la section 'Nos prévisions' de notre rapport trimestriel.

Enfin, nous avons célébré un anniversaire particulier en juin 2023. Vingt-cinq ans se sont écoulés depuis que la fusion entre Kredietbank, la Banque CERA et ABB Assurances a donné naissance à notre groupe. Au cours de cette période, d'un nouveau bancassureur belge, nous sommes transformés en un groupe de bancassurance axé sur cinq marchés clés européens et un précurseur de la numérisation. Il s'agit avant tout de l'histoire de nos milliers de collaborateurs, qui donnent chaque jour le meilleur d'eux-mêmes pour mériter et conserver la confiance de nos clients et constituent ainsi le facteur le plus important de la réussite de notre groupe. Je tiens à remercier très sincèrement tous ces collaborateurs, mais aussi nos clients, nos actionnaires et toutes nos autres parties prenantes pour leur soutien et leur confiance indéfectibles. Nous nous réjouissons de découvrir ce que les 25 prochaines années nous réservent.'



Johan Thijs
Chief Executive Officer

Principales données financières du deuxième trimestre 2023

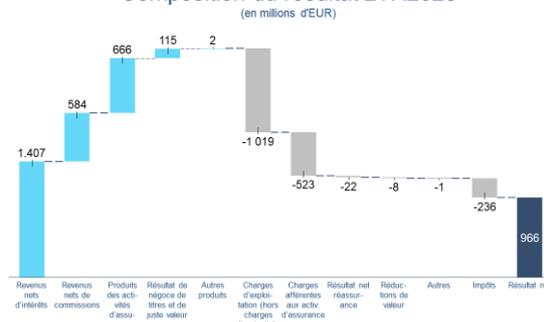
- ▶ Les **revenus nets d'intérêts** ont augmenté de 6% en glissement trimestriel et de 13% en rythme annuel. La marge nette d'intérêts s'est établie à 2,11% pour le trimestre sous revue, en hausse de 7 points de base par rapport au trimestre précédent et de 20 points de base par rapport au même trimestre un an plus tôt. Le volume des crédits a progressé de 2% en rythme trimestriel et de 4% en rythme annuel. Les dépôts, hors certificats de dette et hors dépôts à court terme volatils et à faible marge dans les succursales étrangères de KBC Bank portés par des opportunités de gestion de trésorerie à court terme, ont progressé de 0,5% en glissement trimestriel et de 2% en rythme annuel. Au cours du trimestre sous revue, les entrées nettes en dépôts à terme et fonds de placement ont plus que compensé les sorties nettes des comptes à vue et des comptes d'épargne. Ces chiffres de croissance des volumes ont été calculés sur une base organique (hors variations du périmètre de consolidation et effets de change).
- ▶ Les **revenus des activités d'assurance avant réassurance** ont respectivement gagné 6% et 10% par rapport au trimestre précédent et au même trimestre un an plus tôt. Le résultat des services d'assurance (revenus des activités d'assurance avant réassurance – charges des services d'assurance avant réassurance + résultat net des contrats de réassurance détenus) s'est établi à 122 millions d'euros (contre 111 millions d'euros au trimestre précédent et 180 millions d'euros au même trimestre un an plus tôt), dont 89 millions d'euros pour les assurances non-vie et 34 millions d'euros pour les assurances vie. Le ratio combiné de l'assurance non-vie pour les six premiers mois de 2023 s'établit à un excellent 84%, contre 87% pour l'exercice complet 2022. Les ventes d'assurance non-vie ont augmenté de 13% en rythme annuel, tandis que les ventes d'assurance vie ont bondi de 52% par rapport au trimestre précédent et de 72% par rapport au même trimestre de l'année précédente, respectivement.
- ▶ Les **revenus nets de commissions** sont en hausse de 1% et de 8% par rapport à ceux du trimestre précédent et du deuxième trimestre 2022, respectivement. Les commissions liées à nos activités de gestion ont augmenté de 2% par rapport au trimestre précédent, tandis que les commissions liées aux services bancaires sont restées stables dans l'ensemble. En rythme annuel, les commissions pour nos activités de gestion d'actifs et de services bancaires ont respectivement progressé de 6% et de 9%.
- ▶ Les **revenus à la juste valeur et liés au trading** ont grimpé de 28% par rapport au trimestre précédent et ont été environ trois fois supérieurs à leur niveau du deuxième trimestre 2022. **Les autres revenus nets** ont été conformes à leur rythme normal et nettement inférieurs à ceux du trimestre précédent, lequel incluait une plus-value non récurrente de 405 millions d'euros liée à la finalisation de la cession des portefeuilles de crédits et de dépôts en Irlande. **Les revenus de dividendes** ont quasiment quadruplé par rapport au trimestre précédent, car le deuxième trimestre comprend traditionnellement l'essentiel des revenus de dividendes pour l'ensemble de l'année.
- ▶ Les **charges d'exploitation hors taxes bancaires et d'assurance** ont augmenté de 1% par rapport au trimestre précédent et de 12% par rapport au même trimestre un an plus tôt. Le ratio charges/produits pour les six premiers mois de 2023 est ressorti à 49%, soit le même niveau que pour l'ensemble de l'année 2022. Certains éléments hors exploitation sont exclus du calcul et les taxes bancaires et d'assurance ont été réparties de façon homogène sur l'année entière. Abstraction faite de l'intégralité des taxes bancaires et d'assurance, le ratio charges/produits pour les six premiers mois de 2023 s'est élevé à 40%, contre 45% pour l'année 2022 dans son ensemble.
- ▶ Les chiffres du trimestre sous revue incluent une **reprise nette des réductions de valeur sur crédits** de 23 millions d'euros, contre une reprise nette de 24 millions d'euros au trimestre précédent et une charge nette de 9 millions d'euros au même trimestre un an plus tôt. Le ratio de coût du crédit pour les six premiers mois de 2023 s'est élevé à -0,04%, contre 0,08% pour l'ensemble de l'année 2022. Un chiffre négatif implique un impact positif sur les résultats.
- ▶ Notre **position de liquidité** est restée solide, avec un ratio LCR de 152% et un ratio NSFR de 145%. Notre **base de capital** demeure robuste, avec un ratio common equity à pleine charge de 16,5%.

Les piliers de notre stratégie

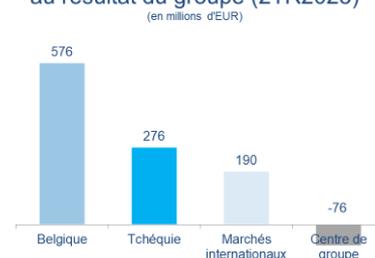


- Nous plaçons le client au centre de nos préoccupations
- Nous cherchons à proposer à nos clients une expérience unique dans le domaine de la bancassurance
- Nous développons notre groupe dans une optique de long terme et avons pour objectif de générer une croissance durable et rentable
- Nous assumons nos responsabilités à l'égard de la société et des économies locales
- Nous nous appuyons sur les valeurs PEARL + et mettons l'accent sur le développement conjoint de solutions, d'initiatives et d'idées au sein du groupe

Composition du résultat 2TR2023



Contribution des divisions au résultat du groupe (2TR2023)



Aperçu des résultats et du bilan

Compte de résultat consolidé, IFRS, Groupe KBC
(simplifié; en millions d'EUR)

	2TR2023	1TR2023	4TR2022	3TR2022	2TR2022	1S2023	1S2022
Revenus nets d'intérêts	1 407	1 324	1 417	1 297	1 248	2 731	2 448
Revenus des activités d'assurance avant réassurance	666	631	621	621	603	1 297	1 181
Non-vie	567	543	526	527	506	1 109	997
Vie	100	88	94	94	98	188	184
Revenus de dividendes	30	8	10	22	21	37	28
Résultat net des instruments financiers à la juste valeur par le biais du compte de résultat ¹	115	90	90	35	38	206	127
Revenus nets de commissions	584	576	549	557	542	1 160	1 112
Produits et charges financiers de l'assurance	-82	-66	-63	-39	2	-148	6
Autres revenus nets	54	498	-103	3	69	552	116
Total des produits	2 775	3 060	2 520	2 496	2 522	5 835	5 020
Charges d'exploitation (hors charges directement attribuables à l'assurance)	-1 019	-1 501	-1 036	-952	-944	-2 520	-2 339
Total des charges d'exploitation hors taxes bancaires et d'assurance	-1 090	-1 077	-1 143	-1 041	-973	-2 167	-1 975
Total des taxes bancaires et d'assurance	-51	-571	-15	-23	-94	-622	-608
Moins: charges d'exploitation affectées aux charges des services d'assurance	123	147	121	112	123	270	244
Charges des services d'assurance avant réassurance	-523	-490	-467	-504	-421	-1 013	-937
Dont commission d'assurance versée	-82	-77	-79	-81	-79	-159	-148
Non-vie	-457	-418	-416	-445	-442	-876	-872
Vie	-66	-72	-51	-59	21	-138	-65
Résultat net des contrats de réassurance détenus	-22	-30	-15	-15	-2	-52	10
Réductions de valeur	-8	26	-132	-102	-28	18	-48
Dont: sur actifs financiers évalués au coût amorti et à la juste valeur par le biais des autres éléments du résultat global ²	23	24	-82	-79	-9	47	6
Quote-part dans le résultat des entreprises associées et joint-ventures	-1	-3	-2	-3	-2	-4	-5
Résultat avant impôts	1 202	1 062	867	920	1 126	2 264	1 701
Impôts	-236	-180	-139	-168	-240	-416	-362
Résultat après impôts	966	882	727	752	887	1 848	1 339
attribuable à des participations minoritaires	0	0	0	0	0	0	0
attribuable aux actionnaires de la société mère	966	882	727	752	887	1 848	1 339
Bénéfice de base par action (EUR)	2,29	2,08	1,71	1,77	2,10	4,37	3,15
Bénéfice dilué par action (EUR)	2,29	2,08	1,71	1,77	2,10	4,37	3,15

Chiffres clés du bilan consolidé, IFRS,
KBC Groupe (en millions EUR)

	30-06-2023	31-03-2023	31-12-2022	30-09-2022	30-06-2022
Total des actifs	368 077	347 355	354 545	362 204	368 691
Prêts et avances à la clientèle, hors prises en pension	182 005	179 520	178 053	177 098	168 982
Titres (actions et titres de créance)	71 839	70 291	67 160	65 730	66 568
Dépôts de la clientèle, hors certificats de dette et mises en pension	224 710	219 342	224 407	217 538	217 293
Dettes de contrats d'assurance	16 295	16 282	16 158	16 298	17 087
Dettes de contrats d'investissement, assurance	12 751	12 164	12 026	12 004	12 193
Total des capitaux propres	22 853	23 141	21 819	21 027	20 898

Ratios sélectionnés KBC Groupe (consolidé)

	1S2023	Exercice 2022
Rendement sur capitaux propres	18%	13%
avec répartition homogène des taxes bancaires et d'assurance sur l'année ³	19%	13%
Ratio charges/produits, groupe		
- après exclusion d'éléments hors exploitation et avec répartition homogène des taxes bancaires et d'assurance tout au long de l'année	49%	49%
- hors total des taxes bancaires et d'assurance	40%	45%
Ratio combiné, assurance non-vie	84%	87%
Ratio common equity (CET1), Bâle III	16,5% [15,7%]	15,3% [14,1%]
Compromis danois, à pleine charge [transitoire]		
Ratio de coût du crédit ⁴	-0,04%	0,08%
Ratio de crédits impaired	2,0%	2,1%
pour les crédits en souffrance depuis plus de 90 jours	1,0%	1,1%
Ratio structurel de liquidité à long terme (NSFR)	145%	136%
Ratio de couverture des liquidités (LCR)	152%	152%

¹ Ou 'revenus à la juste valeur et liés au trading'.

² Ou 'réductions de valeur sur crédits'.

³ 16% au 1S2023 si l'on exclut également les éléments hors exploitation.

⁴ Un chiffre négatif indique une reprise nette de réductions de valeur (impact positif sur les résultats).

Analyse du trimestre (2TR2023)

Total des produits: 2 775 millions d'euros

-9% par rapport au trimestre précédent et +10% en rythme annuel

Les revenus nets d'intérêts se sont inscrits à 1 407 millions d'euros au cours du trimestre sous revue, soit une hausse de 6% par rapport au trimestre précédent et de 13% par rapport au même trimestre un an plus tôt. L'augmentation en glissement trimestriel s'explique en partie par la hausse du résultat de la transformation commerciale dans tous les pays clés, par l'augmentation des revenus nets d'intérêts sur les obligations indexées sur l'inflation, par des dépôts à terme accrus, avec de meilleures marges, par la légère progression des revenus de crédits (la croissance des volumes ayant plus que compensé la contraction des marges dans la plupart des pays) et par un trimestre comprenant davantage de jours. Cette évolution a été partiellement compensée par l'impact de la vente du portefeuille irlandais résiduel en février 2023, l'augmentation du coût de financement des participations et le coût plus élevé lié aux réserves obligatoires minimum détenues auprès des banques centrales en Hongrie et en Bulgarie. La progression en glissement annuel s'explique principalement par la nette augmentation du résultat de la transformation commerciale, la consolidation de Raiffeisenbank Bulgaria à partir du troisième trimestre 2022 et l'augmentation des dépôts à terme avec de meilleures marges, partiellement compensées par la baisse des revenus de crédits, l'absence d'impact du TLTRO et du 'tiering' de la BCE, la vente du portefeuille irlandais résiduel en février 2023, la baisse des revenus nets d'intérêts sur les obligations indexées sur l'inflation, le coût de financement plus élevé des participations et du MREL et le coût accru lié aux réserves obligatoires minimum détenues auprès des banques centrales en Hongrie et en Bulgarie. La marge nette d'intérêts a par conséquent atteint 2,11% pour le trimestre sous revue, soit une hausse de 7 points de base par rapport au trimestre précédent et de 20 points de base par rapport au même trimestre un an plus tôt.

Le volume des crédits à la clientèle a augmenté de 2% par rapport au trimestre précédent et de 4% par rapport à l'année précédente. Les dépôts de la clientèle (certificats de dette exclus) ont augmenté de 3% en glissement trimestriel et ont été plus ou moins stables en rythme annuel. En excluant aussi les dépôts à court terme volatils et à faible marge dans les succursales étrangères de KBC Bank (motivés par des opportunités de gestion de trésorerie à court terme), ils ont progressé de 0,5% en glissement trimestriel et de 2% en rythme annuel. Au cours du trimestre sous revue, les entrées nettes en dépôts à terme et fonds de placement ont plus que compensé les sorties nettes des comptes à vue et des comptes d'épargne. Les chiffres de la croissance ci-dessus ne tiennent pas compte des effets de change et des incidences des variations du périmètre de consolidation.

Pour une indication des revenus nets d'intérêts attendus pour l'année 2023, veuillez vous référer à la section intitulée 'Nos prévisions'.

Les revenus des activités d'assurance avant réassurance ont contribué à hauteur de 666 millions d'euros aux revenus totaux, soit une hausse de 6% et de 10% par rapport au trimestre précédent et au même trimestre un an plus tôt, respectivement. Le '**résultat des services d'assurance**' (revenus des activités d'assurance avant réassurance - charges des services d'assurance avant réassurance + résultat net des contrats de réassurance détenus; ces deux derniers éléments n'étant pas inclus dans le total des produits) s'est établi à 122 millions d'euros, dont 89 millions d'euros pour les assurances non-vie et 34 millions d'euros pour les assurances vie. Le résultat des services d'assurance **non-vie** a baissé de 8% par rapport au trimestre précédent, l'augmentation des charges de services ayant plus que compensé les effets positifs de l'augmentation des revenus et de l'amélioration du résultat de la réassurance. Le résultat des services d'assurance non-vie a augmenté de 45% par rapport à l'année précédente, principalement en raison de la hausse des revenus d'assurance, qui a plus que compensé l'augmentation des charges des services d'assurance et la détérioration du résultat de la réassurance. Le résultat des services d'assurance **vie** a plus que doublé par rapport au trimestre précédent, grâce à la combinaison d'une hausse des revenus et d'une baisse des charges des services d'assurance, alors qu'il a chuté de 72% en rythme annuel ceci étant entièrement dû à l'augmentation des charges des services d'assurance (presque entièrement imputable à une mise à jour ponctuelle des paramètres qui a eu un impact positif sur le trimestre de référence). Les **produits et charges financiers de l'assurance** se sont inscrits à -82 millions d'euros au cours du trimestre sous revue, contre -66 millions d'euros au cours du trimestre précédent et 2 millions d'euros au cours du deuxième trimestre 2022 (variations liées aux mouvements des taux d'intérêt et à l'évolution des marchés boursiers).

Le ratio combiné des activités d'assurance non-vie s'élève à un excellent 84% pour les six premiers mois de 2023, contre 87% pour l'ensemble de l'année 2022. Les ventes de l'assurance non-vie se sont élevées à 577 millions d'euros et ont augmenté de 13% par rapport à l'année précédente, avec une croissance dans tous les pays et toutes les branches. Les

ventes de produits d'assurance vie s'établissent à 727 millions d'euros et progressent de 52% et 72% par rapport aux niveaux enregistrés au cours du trimestre précédent et du deuxième trimestre 2022, respectivement, en raison de la forte augmentation des ventes de produits de la branche 23 en Belgique (liée au lancement réussi d'un nouveau produit structuré au cours du trimestre sous revue). Au total, la part des produits à taux d'intérêt garanti et des produits de la branche 23 dans nos ventes totales de produits d'assurance vie au cours du trimestre sous revue s'est élevée à 30% et 66%, respectivement, le reste étant constitué de produits hybrides (principalement en République tchèque).

Les **revenus nets de commissions** se sont établis à 584 millions d'euros, en hausse de 1% et de 8% par rapport au niveau du trimestre précédent et du trimestre correspondant de l'année précédente, respectivement. La légère augmentation d'un trimestre à l'autre s'explique par la hausse des commissions liées à nos activités de gestion d'actifs (hausse des commissions de gestion en particulier), les commissions liées aux activités bancaires résiduelles, dans l'ensemble, plus ou moins stables (hausse des commissions sur les services de paiement compensée par une baisse des commissions sur les titres, entre autres). L'augmentation en rythme annuel s'explique par la hausse des commissions pour les activités de gestion d'actifs (commissions de gestion et frais d'entrée) et pour les activités bancaires (y compris l'effet positif de la consolidation de Raiffeisenbank Bulgaria). Fin juin 2023, le total des actifs sous gestion s'élevait à 225 milliards d'euros, en hausse de 4% par rapport au trimestre précédent (+2 points de pourcentage liés aux entrées nettes et +2 points de pourcentage liés à la performance du marché par rapport au trimestre précédent) et de 7% par rapport au même trimestre de l'année précédente (les entrées nettes représentant +4 points de pourcentage et la performance du marché +3 points de pourcentage).

Le **résultat net des instruments financiers à la juste valeur** (revenus à la juste valeur et liés au trading) s'élève à 115 millions d'euros, en hausse de 28% par rapport au trimestre précédent et trois fois plus élevé que le (faible) niveau enregistré au deuxième trimestre 2022. L'augmentation en glissement trimestriel s'explique principalement par la variation positive de la valeur de marché des dérivés utilisés à des fins d'Asset-Liability Management et par le résultat positif des investissements adossés à des contrats d'assurance de la branche 23 sous IFRS 17, en dépit d'une baisse du résultat de la salle des marchés. En glissement annuel, le résultat positif des investissements adossés à des contrats d'assurance de la branche 23 sous IFRS 17 et l'augmentation du résultat de la salle des marchés ont plus que compensé la variation négative des ajustements de la valeur de marché (xVA) et de la valeur de marché des dérivés utilisés à des fins d'Asset-Liability Management, entre autres facteurs.

Les **autres éléments de revenu** comprennent des revenus de dividendes de 30 millions d'euros (en hausse de 22 millions d'euros par rapport au trimestre précédent, la majeure partie des revenus de dividendes étant traditionnellement perçue au deuxième trimestre de l'année) et d'autres revenus nets de 54 millions d'euros. Ce dernier chiffre est conforme à son rythme normal de 50 millions d'euros. Il est à noter que le trimestre précédent comprenait un impact positif non récurrent de 405 millions d'euros lié à la vente des portefeuilles de crédits et de dépôts de KBC Bank Ireland, ainsi qu'un impact positif de 48 millions d'euros lié à des taxes bancaires belges antérieures.

Total des charges d'exploitation hors taxes bancaires et d'assurance:

1 090 millions d'euros

+1% par rapport au trimestre précédent et +12% en rythme annuel

La comparaison des charges d'exploitation en glissement trimestriel est déformée dans la mesure où l'essentiel des taxes bancaires et d'assurance pour l'ensemble de l'année est traditionnellement comptabilisé au cours du premier trimestre. Ainsi, au deuxième trimestre 2023, ces impôts s'élevaient à 51 millions d'euros, alors qu'ils s'élevaient à 571 millions d'euros au trimestre précédent.

Abstraction faite des taxes bancaires et d'assurance, les charges d'exploitation totales au deuxième trimestre 2023 s'élevaient à 1 090 millions d'euros, soit une hausse de 1% par rapport à leur niveau du trimestre précédent, due à l'augmentation des coûts liés aux ICT, au marketing et aux frais professionnels (un effet en partie saisonnier) et compensée en partie, *entre autres*, par la baisse des coûts pour l'Irlande (en raison de la vente des portefeuilles de KBC Bank Ireland au trimestre précédent) et par la baisse des charges d'amortissement. Les charges d'exploitation hors taxes bancaires et d'assurance ont augmenté de 12% par rapport au deuxième trimestre 2022. Si l'on exclut l'impact de Raiffeisenbank Bulgaria, les coûts ont augmenté d'environ 9%, en raison de la revalorisation et de l'indexation des salaires (malgré la diminution du nombre d'ETP), ainsi que de l'accroissement des coûts ICT, des dépenses liées aux installations (principalement les coûts énergétiques) et des charges d'amortissement, partiellement compensés par la diminution des coûts pour l'Irlande, entre autres choses.

Après exclusion de divers éléments hors exploitation et répartition des taxes bancaires et d'assurance de façon homogène sur l'année entière, le ratio charges/produits pour les six premiers mois de 2023 ressort à 49%, soit le même niveau que pour l'année 2022 dans son ensemble. Abstraction faite de l'intégralité des taxes bancaires et d'assurance, le ratio charges/produits s'améliore à 40% (contre 45% pour l'exercice 2022 complet).

Pour une indication des charges d'exploitation pour l'année 2023, veuillez vous référer à la section intitulée 'Nos prévisions'.

Réductions de valeur sur crédits: reprise nette de 23 millions d'euros

contre une reprise nette de 24 millions d'euros au trimestre précédent et une charge nette de 9 millions d'euros au deuxième trimestre 2022

Pour le trimestre sous revue, nous avons enregistré une reprise nette des réductions de valeur sur crédits de 23 millions d'euros, contre une reprise nette de 24 millions d'euros au trimestre précédent et une charge nette de 9 millions d'euros au même trimestre un an plus tôt. La reprise nette des réductions de valeur sur crédits au cours du trimestre sous revue comprend une charge nette de 17 millions d'euros au titre du portefeuille de crédits, et une reprise de 40 millions d'euros à la suite de l'actualisation de la réserve pour risques géopolitiques et émergents. Dans ce contexte, l'encours de la réserve allouée aux risques géopolitiques et émergents s'élevait à 350 millions d'euros à fin juin 2023.

Ventilée par pays, la reprise nette de réductions de valeur sur crédits de 23 millions d'euros comptabilisée durant le trimestre sous revue se décompose comme suit ('+' correspond à une charge nette, '-' à une reprise nette): +39 millions d'euros en Belgique, -53 millions d'euros en République tchèque, -9 millions d'euros en Slovaquie, +5 millions d'euros en Hongrie, -4 millions d'euros en Bulgarie et -1 million d'euros au niveau du Centre de groupe.

Pour l'ensemble du groupe, le ratio de coût du crédit s'est élevé à -0,04% pour le premier semestre 2023 (0,02% hors variations de la réserve pour risques géopolitiques et émergents), contre 0,08% pour l'exercice 2022 complet (0,00% hors variations des réserves constituées pour faire face aux risques géopolitiques et émergents et à la pandémie de coronavirus). Un chiffre négatif implique un impact positif sur le résultat. À fin juin 2023, notre portefeuille de crédits total comportait quelque 2,0% de crédits 'impaired' ('niveau 3'), contre 2,1% fin 2022. Les crédits 'impaired' en souffrance depuis plus de 90 jours représentent 1,0% du portefeuille de crédits, contre 1,1% à fin 2022.

Pour une indication de l'impact attendu des réductions de valeur sur crédits pour l'ensemble de l'année 2023, veuillez vous référer à la section intitulée 'Nos prévisions'.

Les réductions de valeurs sur actifs *autres que des crédits* ont représenté une charge de 31 millions d'euros, contre une reprise de 1 million d'euros au trimestre précédent et une charge de 19 millions d'euros au deuxième trimestre 2022. Le chiffre pour le trimestre sous revue comprend 19 millions d'euros de charges liées à la prolongation de la réglementation sur le plafonnement des intérêts en Hongrie jusqu'à fin 2023 et 11 millions d'euros liés à la vente du portefeuille en Irlande.

Résultat net par division

Belgique 576 millions d'euros; Rép. tchèque 276 millions d'euros; Marchés internationaux 190 millions d'euros, Centre de groupe -76 millions d'euros

Belgique: à première vue, le résultat net (576 millions d'euros) bondit de 93% par rapport au précédent trimestre. Abstraction faite de toutes les taxes bancaires et d'assurance, dont la majeure partie est enregistrée au premier trimestre de l'année et déforme donc la comparaison (et si l'on exclut également la reprise non récurrente liée aux taxes bancaires antérieures au trimestre précédent), le résultat net a augmenté de 4% par rapport au trimestre précédent. Cette évolution s'explique principalement par l'effet combiné de l'augmentation du total des produits (grâce à la hausse des revenus nets d'intérêts, des revenus d'assurance et des revenus de dividendes compensant la baisse des autres revenus nets), de l'accroissement des coûts et des charges de services d'assurance, et d'une charge nette de dépréciation (par rapport à une reprise nette au trimestre précédent).

République tchèque: le résultat net (276 millions d'euros) progresse de 50% par rapport au précédent trimestre. Abstraction faite des taxes bancaires et d'assurance et des effets de change, le résultat net augmente de 18% par rapport

au trimestre précédent. Cette évolution s'explique essentiellement par la combinaison d'une hausse du total des produits (grâce à l'augmentation des revenus nets d'intérêts, des revenus d'assurance, des revenus nets de commissions et des autres revenus nets), d'une augmentation des coûts et des charges des services d'assurance, et d'une reprise nette de réduction de valeur (par rapport à une reprise nette beaucoup moins importante au trimestre précédent).

Marchés internationaux: le résultat net de 190 millions d'euros se répartit comme suit: 37 millions d'euros pour la Slovaquie, 63 millions d'euros pour la Hongrie et 90 millions d'euros pour la Bulgarie. Pour la division dans son ensemble, le résultat net ressort à première vue en hausse de 77% par rapport au trimestre précédent. Abstraction faite des taxes bancaires et d'assurance, ainsi que des effets des réserves obligatoires minimum détenues auprès des banques centrales en Hongrie et en Bulgarie et de la prolongation du plafonnement des taux d'intérêt en Hongrie, le résultat net a augmenté de 3% par rapport au trimestre précédent, principalement en raison d'une combinaison du total des produits plus élevé (presque toutes les composantes des revenus ayant augmenté), de coûts et de charges des services d'assurance plus élevés, et d'une reprise nette de réduction de valeur (par rapport à une reprise nette moins importante au trimestre précédent).

Centre de groupe: le résultat net (-76 millions d'euros) a diminué de 368 millions d'euros par rapport au trimestre précédent. Cette évolution est presque entièrement liée à la finalisation de la vente des portefeuilles de crédits et de dépôts de KBC Bank Ireland au premier trimestre 2023, qui a entraîné un impact positif non récurrent de 370 millions d'euros après impôts au cours de ce trimestre.

Ratios par division sélectionnés	Belgique		République tchèque		Marchés internationaux	
	1S2023	Exercice 2022	1S2023	Exercice 2022	1S2023	Exercice 2022
Ratio charges/produits, groupe						
- après exclusion des éléments hors exploitation et répartition homogène des taxes bancaires et d'assurance sur l'année	45%	47%	45%	44%	45%	47%
- hors total des taxes bancaires et d'assurance	40%	41%	43%	45%	37%	41%
Ratio combiné, assurance non-vie	82%	85%	82%	83%	97% ²	91%
Ratio de coût du crédit ¹	0,05%	0,03%	-0,30%	0,13%	-0,08%	0,31%
Ratio de crédits 'impaired'	2,0%	1,9%	1,4%	1,7%	1,7%	1,9%

¹ Un chiffre négatif indique une reprise nette de réductions de valeur (impact positif sur les résultats). Veuillez vous reporter à la section 'Details of ratios and terms' du rapport trimestriel.

² Impacté par une taxe supplémentaire sur les assurances enregistrée en Hongrie au premier semestre 2023. En excluant cet élément, le ratio pour les six premiers mois de 2023 serait de 90%.

Un tableau reprenant les résultats complets est fourni à la section 'Additional information' du rapport trimestriel. Une courte analyse des résultats par division est fournie dans la présentation destinée aux analystes (disponible sur www.kbc.com).

Solvabilité et liquidité

Ratio common equity 16,5%, NSFR 145%, LCR 152%

À fin juin 2023, le total de nos capitaux propres s'élevait à 22,9 milliards d'euros (21,4 milliards d'euros de capitaux propres des actionnaires de la société mère et 1,5 milliard d'euros d'instruments additionnels Tier-1), ou 1,0 milliard d'euros de plus qu'à fin 2022. Cette progression résulte de l'effet combiné de la prise en compte du bénéfice du premier semestre 2023 (+1,8 milliard d'euros), du versement du dividende final pour 2022 en mai 2023 (-1,3 milliard d'euros) et d'une augmentation nette des réserves de réévaluation (+0,5 milliard d'euros). Les détails de ces variations sont fournis à la rubrique 'Consolidated statement of changes in equity' de la section 'Consolidated financial statements' du rapport trimestriel.

Nous conservons une excellente solvabilité, avec un ratio common equity à pleine charge (CET1) de 16,5%, contre 15,3% fin 2022. À fin juin 2023, KBC Assurances affichait un ratio de solvabilité de 206% en vertu du cadre réglementaire Solvabilité II, contre 203% fin 2022. De plus amples détails et des informations supplémentaires sur la solvabilité ont été fournis dans la section 'Additional information' du rapport trimestriel, sous la rubrique 'Solvency'.

Notre liquidité s'est également maintenue à un excellent niveau, avec un ratio LCR de 152% et un ratio NSFR de 145%, contre 152% et 136% respectivement à fin 2022.

Veillez vous référer à la section intitulée 'Nos prévisions' pour un certain nombre d'éléments ayant un impact sur le capital dans un avenir proche.

Analyse de la période sous revue year-to-date (1S2023)

Résultat net pour le 1S2023: 1 848 millions d'euros

en hausse de 38% en rythme annuel

Faits marquants (par rapport aux six premiers mois de l'année 2022, sauf indication contraire):

Revenus nets d'intérêts: en hausse de 12%, à 2 731 millions d'euros. Cette évolution s'explique en partie par le résultat nettement plus élevé de la transformation commerciale, la consolidation de Raiffeisenbank Bulgaria et l'augmentation des dépôts à terme avec de meilleures marges, partiellement compensés par la baisse des revenus de crédits (la baisse des marges sur la plupart des marchés clés ayant plus que neutralisé la croissance des volumes), l'absence d'impact du TLTRO et du 'tiering' de la BCE, la vente du portefeuille irlandais résiduel en février 2023, le coût de financement plus élevé des participations et du MREL et le coût plus élevé lié aux réserves obligatoires minimum détenues auprès des banques centrales en Hongrie et en Bulgarie. En termes organiques (hors variations du périmètre de consolidation et effets de change), le volume des crédits à la clientèle a augmenté de 4%, tandis que les dépôts hors certificats de dette sont restés plus ou moins stables en glissement annuel (mais ont augmenté de 2% si l'on exclut également les succursales étrangères de KBC Bank). La marge nette d'intérêts pour les six premiers mois de 2023 s'élève à 2,08%, soit une hausse de 17 points de base en glissement annuel.

Résultat des services d'assurance (revenus des activités d'assurance avant réassurance - charges des services d'assurance avant réassurance + résultat net des contrats de réassurance détenus): en baisse de 9% à 233 millions d'euros. Le ratio combiné de l'assurance non-vie pour les six premiers mois de 2023 s'établit à un excellent 84%, contre 87% pour l'exercice complet 2022. Les ventes des produits d'assurance non-vie ont augmenté de 12% pour atteindre 1 244 millions d'euros, tandis que les ventes de l'assurance vie ont progressé de 26% pour s'établir à 1 205 millions d'euros, principalement en raison de l'augmentation des ventes de produits d'assurance de la branche 23 en Belgique.

Revenus nets de commissions: en hausse de 4% à 1 160 millions d'euros. Cette évolution s'explique principalement par l'augmentation des commissions sur les services bancaires (y compris l'effet de la consolidation de Raiffeisenbank Bulgaria). À la fin du mois de juin 2023, le total des actifs sous gestion s'inscrivait en hausse de 7% pour atteindre 225 milliards d'euros, en raison de la combinaison des entrées nettes (+4 points de pourcentage) et d'un effet de prix positif (+3 points de pourcentage).

Revenus à la juste valeur et liés au trading: en hausse de 62% à 206 millions d'euros. Cette évolution s'explique principalement par un résultat plus élevé des investissements adossés à des contrats d'assurance de la branche 23 sous IFRS 17.

Tous les autres éléments de revenus combinés: en hausse de 194% à 441 millions d'euros. Cette évolution s'explique principalement par l'augmentation des autres revenus nets, qui comprenaient une plus-value de 405 millions d'euros sur la vente des portefeuilles de crédits et de dépôts de KBC Bank Ireland en février 2023.

Charges d'exploitation hors taxes bancaires et d'assurance: en hausse de 10% à 2 167 millions d'euros. Cette évolution est due en partie à la consolidation de l'ancienne Raiffeisenbank Bulgaria, à la revalorisation et à l'inflation/indexation des salaires (malgré la diminution du nombre d'ETP), à l'augmentation des dépenses liées aux ICT et aux installations, partiellement compensées par la prime exceptionnelle de résultat versée au personnel au cours de la période de référence et par l'impact de la cession des portefeuilles irlandais en février 2023, entre autres facteurs. Si l'on exclut certains éléments hors exploitation et que l'on répartit les taxes bancaires de façon homogène sur l'ensemble de l'année, le ratio charges/produits s'établit à 49% year-to-date (il était également de 49% pour l'année 2022 dans son ensemble). Abstraction faite de l'intégralité des taxes bancaires et d'assurance, le ratio charges/produits pour la période sous revue s'établit à 40% (contre 45% pour l'exercice 2022 complet).

Réduction de valeur sur crédits: reprise nette de 47 millions d'euros, contre une reprise nette de 6 millions d'euros durant la période de référence. Le premier semestre 2023 comprend une charge nette de 14 millions d'euros pour les crédits individuels et une reprise nette de 61 millions d'euros dans la réserve pour risques géopolitiques et émergents. Par conséquent, le ratio de coût du crédit s'est inscrit à -0,04%, contre 0,08% pour l'exercice 2022 complet (un chiffre négatif implique un impact positif sur le résultat). Les réductions de valeur sur actifs autres que des crédits sont ressorties à 29 millions d'euros, contre 54 millions d'euros au cours de la période de référence.

Le **résultat net** de 1 848 millions d'euros enregistré sur les six premiers mois de 2023 se répartit comme suit: 875 millions d'euros pour la division Belgique (en baisse de 9 millions d'euros par rapport à l'année précédente), 461 millions d'euros

pour la division République tchèque (en hausse de 18 millions d'euros), 298 millions d'euros pour la division Marchés internationaux (en hausse de 176 millions d'euros) et 215 millions d'euros pour le Centre de groupe (en hausse de 324 millions d'euros, en raison de la plus-value réalisée sur la vente des portefeuilles de crédits et de dépôts de KBC Bank Ireland en février 2023).

Événements dans le domaine ESG, déclaration relative aux risques et opinions économiques

Événements dans le domaine ESG

KBC poursuit ses efforts en faveur de la durabilité. Afin de rester en phase avec les attentes de la société, notre top management a participé à un dialogue avec les parties prenantes au cours du trimestre sous revue. Sur le plan environnemental, nous progressons continuellement vers la réalisation de nos objectifs climatiques et restons déterminés à faire valider les objectifs climatiques de nos activités bancaires par l'initiative Science Based Targets. Dans le domaine social, nous avons procédé à l'émission de notre deuxième obligation sociale en mai 2023. Dans cette optique, nous cherchons à accroître notre impact social positif et à contribuer à un accès de qualité à l'éducation et aux soins de santé. Nos ratings ESG nous placent clairement parmi les meilleurs établissements financiers d'Europe. Notre classement sur la 'liste A' du CDP, ainsi que le Sceau Terra Carta que nous avons obtenu, témoignent notamment de notre engagement en faveur d'un avenir durable.

Déclaration relative aux risques

Nos activités étant principalement axées sur la banque, l'assurance et la gestion d'actifs, nous nous exposons à certains risques typiques pour ces domaines financiers tels que, mais sans s'y limiter, les risques de défaut de crédit, les risques de contrepartie, le risque de concentration, les fluctuations des taux d'intérêt, les risques de change, les risques de marché, les risques de liquidité et de financement, les risques d'assurance, l'évolution de la réglementation, les risques opérationnels, les litiges avec les clients, la concurrence d'autres acteurs et de nouveaux opérateurs ainsi que les risques économiques en général. Surveillés de près et gérés par KBC dans un cadre strict, ces risques peuvent toutefois avoir une incidence négative sur la valeur des actifs ou occasionner des charges supplémentaires excédant les prévisions.

À l'heure actuelle, plusieurs grands défis attendent le secteur financier. Ceux-ci découlent principalement de l'impact essentiellement indirect de la guerre en Ukraine, y compris les effets différés de la hausse des prix de l'énergie et des matières premières et des pénuries d'approvisionnement qu'elle a déclenchées. Cette situation a entraîné une poussée de l'inflation, avec à la clé des tensions à la hausse sur les taux d'intérêt, une dégradation des perspectives de croissance (voire des craintes de récession) et quelques inquiétudes quant à la solvabilité des contreparties dans les secteurs économiques les plus exposés. Ces risques affectent les économies mondiales, mais plus particulièrement européennes, parmi lesquelles les marchés domestiques de KBC. La hausse des taux d'intérêt a également été la cause principale des turbulences qui ont secoué le secteur financier au printemps 2023, bien qu'elles se soient quelque peu atténuées. Le risque réglementaire et de compliance (exigences de capital, lutte contre le blanchiment de capitaux et RGPD notamment) reste par ailleurs un thème dominant pour le secteur, tout comme le renforcement de la protection du consommateur. La numérisation (tirée par la technologie) présente des opportunités, mais menace également le modèle économique des établissements financiers traditionnels. Les risques liés au climat revêtent par ailleurs une importance croissante. Les cyberrisques sont devenus l'une des menaces majeures ces dernières années, pas uniquement pour le secteur financier, mais pour l'ensemble de l'économie. La guerre en Ukraine suscite une vigilance accrue dans ce domaine. Enfin, les gouvernements de toute l'Europe prennent des mesures de relance supplémentaires pour soutenir leurs budgets (par le biais d'une augmentation des contributions fiscales du secteur financier), mais aussi leurs citoyens et les entreprises (en plafonnant, par exemple, les taux d'intérêt des crédits ou en plaidant pour des taux d'intérêt plus élevés sur les comptes d'épargne).

Les données relatives à la gestion des risques sont reproduites dans nos rapports annuels, les rapports trimestriels et les Risk Reports, tous disponibles sur le site www.kbc.com.

Notre opinion sur la croissance économique

Après sa progression de 0,5% (non annualisée) en glissement trimestriel au premier trimestre 2023, l'économie américaine a poursuivi son expansion au deuxième trimestre, avec une croissance non annualisée de 0,6%. Cette performance est principalement le résultat d'une solide croissance de l'investissement et de la consommation, basée sur un marché du travail toujours robuste. Alors que le resserrement monétaire cumulé de la Fed a de plus en plus d'impact sur l'économie américaine, la croissance en glissement trimestriel devrait ralentir à 0,1% et -0,1% aux troisième et quatrième trimestres, respectivement.

Après avoir stagné au premier trimestre 2023, la croissance de la zone euro est redevenue positive au deuxième trimestre (0,3% en glissement trimestriel). La faible croissance du PIB dans la zone euro devrait perdurer jusqu'à la fin de l'année 2023 et sera probablement imputable au durcissement de la politique monétaire de la BCE et à la fragilité du secteur manufacturier mondial.

Au deuxième trimestre 2023, la croissance économique en Belgique est ressortie à 0,2% en glissement trimestriel, toujours soutenue par l'accélération de la consommation privée. Pour le reste de l'année 2023, nous tablons sur une croissance trimestrielle conforme à la dynamique de croissance de la zone euro. Après avoir stagné au premier trimestre, l'économie tchèque a progressé de 0,1% au deuxième trimestre 2023, ce qui a marqué la fin de la récession technique du second semestre 2022.

Les principaux risques qui pèsent sur nos perspectives à court terme pour la croissance européenne comprennent un ralentissement de la croissance mondiale, la persistance de l'inflation sous-jacente (hors alimentation et énergie) et l'incertitude entourant le calendrier et l'impact du resserrement de la politique monétaire de la BCE. Parmi les autres risques, citons des valorisations immobilières toujours élevées et des niveaux d'endettement importants dans le contexte d'un durcissement des conditions de financement.

Notre opinion sur les taux d'intérêt et les taux de changes

Après une hausse des taux de 25 points de base au deuxième trimestre, la Fed a repris son cycle de relèvement avec un nouveau geste de 25 points de base en juillet, pour atteindre une fourchette de 5,25% à 5,50%. Nous pensons qu'il s'agit du taux le plus élevé de ce cycle, qui se maintiendra probablement au moins jusqu'à la fin de l'année 2023. De plus, le 'run down' en cours du bilan de la Fed (le 'resserrement quantitatif') alimente une politique monétaire restrictive. Dans le même temps, la BCE a elle aussi continué à relever l'ensemble de ses taux directeurs. À la suite de la récente hausse de juillet, le taux de dépôt de la BCE s'élève aujourd'hui à 3,75%. La BCE devrait selon nous relever son taux directeur une fois de plus (probablement en septembre), pour atteindre le sommet de ce cycle. Depuis juillet 2023, la BCE a cessé de réinvestir les actifs arrivant à échéance dans le cadre de son programme d'achats d'actifs.

Dans l'ensemble, les rendements des obligations d'État américaines et allemandes à 10 ans ont augmenté au deuxième trimestre, principalement sous l'effet de la poursuite du resserrement monétaire par la Fed et la BCE. Alors que le taux américain à 10 ans a grimpé à 3,8%, le taux allemand a augmenté plus modestement pour s'établir à 2,4%. En conséquence, l'écart de rendement entre les États-Unis et l'Allemagne s'est creusé d'environ 120 à 145 points de base.

Après un deuxième trimestre volatil, principalement dû à la fluctuation des attentes du marché concernant les différentiels de taux d'intérêt à court terme entre la Fed et la BCE, le taux de change du dollar américain est resté globalement inchangé par rapport à l'euro. Pour le reste de l'année 2023, nous prévoyons une reprise progressive de la tendance à l'appréciation de l'euro.

Au cours du deuxième trimestre, la couronne tchèque s'est dépréciée par rapport à l'euro, principalement en raison d'une inflation plus élevée que dans la zone euro. Le différentiel d'intérêt positif en faveur de la République tchèque s'est quelque peu réduit, puisque la Banque nationale tchèque (CNB) a laissé son taux directeur inchangé à 7%, tandis que la BCE a pour sa part encore relevé son taux de dépôt, jusqu'au taux actuel de 3,75%. Les attentes du marché concernant une première baisse de taux par la CNB au quatrième trimestre sont susceptibles d'affaiblir davantage la couronne par rapport à l'euro pendant le reste de l'année 2023.

Afin de réduire le coût économique et fiscal de sa politique de taux d'intérêt élevés, qui visait à réduire l'inflation, la Banque nationale de Hongrie (NBH) a encore abaissé les taux du marché monétaire (BUBOR à 3 mois) au deuxième trimestre, de 16,3% à 15,2%. En juillet, ces taux ont encore reculé vers 14% et devraient atteindre le niveau actuel du taux de base de la NBH (13%) d'ici la fin du troisième trimestre. Entre-temps, le taux de change du forint hongrois par rapport à l'euro s'est encore apprécié au cours du deuxième trimestre, confirmant ainsi son redressement après la

faiblesse qu'il avait connue lors de la brève crise du secteur financier en mars. Dans le contexte de différentiels d'inflation toujours importants avec la zone euro, le HUF devrait se déprécier légèrement d'ici fin 2023.

Nos prévisions :

Prévisions pour l'ensemble de l'année 2023

- Total des produits: environ 11,15 milliards d'euros (*inchangé*), dont environ 5,6 milliards d'euros de revenus nets d'intérêts (*au lieu d'environ 5,7 milliards d'euros précédemment, en raison (1) de coûts plus élevés sur les réserves obligatoires minimum détenues auprès des banques centrales et (2) d'une augmentation des coûts de subordination et de financement wholesale*).
- Charges d'exploitation hors taxes bancaires et d'assurance, plus commissions d'assurance: environ 4,75 milliards d'euros (*inchangé*).
- Ratio de coût du crédit: 10-15 points de base (*au lieu de 20-25 points de base précédemment*), abstraction faite, pour ces deux niveaux, de toute modification de la réserve pour perte de crédit attendue (ECL).

Prévisions sur le moyen à long terme (telles que communiquées dans le cadre des résultats de l'exercice 2022, non actualisées)

- Croissance annuelle composée du total des produits (2022-2025): environ 7,3%
- Croissance annuelle composée des charges d'exploitation hors taxes bancaires et d'assurance, plus commissions d'assurance (2022-2025) : environ 2,3%.
- Ratio combiné: ≤ 92%.
- Ratio de coût du crédit: 25-30 points de base sur l'ensemble du cycle.

Impact sur le capital dans un avenir proche

- **Rachat d'actions et dividende intérimaire.** KBC distribuera - en plus des 4 euros par action déjà versés au titre du dividende pour 2022 - 1,3 milliard d'euros de capital excédentaire, conformément au plan de déploiement du capital annoncé pour l'exercice 2022. Après avoir reçu l'approbation de la BCE, le Conseil d'administration a décidé de distribuer 1,3 milliard d'euros sous la forme d'un rachat d'actions, débutant aussi vite que possible et se clôturant d'ici août 2024. Ainsi, 1,3 milliard d'euros sera déduit du CET1 (ratio) à pleine charge et transitoire à partir du troisième trimestre 2023. En outre, en accord avec notre politique générale en matière de dividende, nous verserons également un dividende intérimaire de 1 euro par action en novembre 2023, en tant qu'acompte sur le dividende total pour l'exercice 2023.
- **Poursuite de l'optimisation de la structure de capital de KBC.** Conformément à l'art. 104a(4) de la CRD V, la BCE autorise les banques à satisfaire les exigences du 2^e pilier (P2R) avec des instruments additional tier-1 (jusqu'à 1,5/8) et tier-2 (jusqu'à 2/8) sur la base des mêmes pondérations relatives que celles autorisées pour satisfaire à l'exigence de 8% du 1^{er} pilier. KBC affiche actuellement un P2R de 1,86%. Contrairement à la plupart de ses pairs, KBC remplit actuellement son P2R presque entièrement avec du capital CET1, plus conventionnel mais aussi plus coûteux. KBC a décidé d'optimiser davantage sa structure de capital et, à ce titre, remplira les catégories AT1 et Tier-2 au sein de l'exigence P2R.
- **RWA add-on, atténué.** KBC a reçu une décision prudentielle finale de la BCE, à la suite de l'examen des modèles essentiellement relatifs à son portefeuille belge de crédits aux entreprises et PME. À ce titre, KBC fera l'objet d'un add-on sur les actifs pondérés des risques (RWA) d'environ 8,2 milliards d'euros au troisième trimestre 2023. Cette augmentation de 8,2 milliards d'euros des actifs pondérés en fonction des risques (RWA) sera atténuée par(1)) une reprise de 1,7 milliard d'euros de RWA au troisième trimestre 2023, (2) un allègement attendu des RWA d'environ 2,0 milliards d'euros d'ici fin 2023 en raison de la simplification de modèle et (3) par le fait qu'environ 4,5 milliards d'euros de ces 8,2 milliards d'euros correspondent au 'frontloading' de l'impact IRB Bâle IV CET1 en 2025. Aucune détérioration importante n'est actuellement constatée dans le portefeuille de crédits, y compris dans le portefeuille de crédits aux entreprises et aux PME belges.

Prochains événements	Résultats du 3TR2023: 9 novembre 2023 Résultats du 4TR2023: 8 février 2024 Autres événements: www.kbc.com / Investor Relations / Calendrier financier
Informations complémentaires sur le 2TR2023	Rapport trimestriel: www.kbc.com / Investor Relations / Rapports Company presentation: www.kbc.com / Investor Relations / Présentations
Informations sur la mise en œuvre de la norme IFRS 17	Communiqué de presse du 18 avril 2023: www.kbc.com / Newsroom / Press release archive
Définitions des ratios	'Details of ratios and terms at KBC Group level' à la dernière section du rapport trimestriel.

Pour tout complément d'information, veuillez contacter :

Investor Relations, KBC Groupe

E-mail: IR4U@kbc.be

Viviane Huybrecht, Directeur Communication Corporate / Porte-parole KBC Groupe

Tel +32 2 429 85 45 - E-Mail: pressofficekbc@kbc.be

* Ce communiqué contient des informations soumises à la réglementation sur la transparence des entreprises cotées en Bourse.

KBC Groupe SA

Avenue du Port 2 – 1080 Bruxelles

Viviane Huybrecht

Directeur Communication Corporate/

Porte-parole

Tél. 02 429 85 45

Service presse

Tél. 02 429 65 01 Stef Leunens

Tél. 02 429 29 15 Ilse De Muyer

Tél. 02 429 32 88 Pieter Kussé

Tél. 02 429 85 44 Sofie Spiessens

pressofficekbc@kbc.be

Les communiqués de presse de KBC sont

disponibles sur www.kbc.com

Suivez-nous sur

www.twitter.com/kbc_group